SCANR



Rapport d’activités 2021

SOMMAIRE

RÉDACTION 2

LES CHIFFRES 3

LE MOT DU PRÉSIDENT 4

SCAN-R DANS LES MÉDIAS 6

DES ATELIERS PARTICULIERS 8

DES CAMPAGNES 16

BOUCHES ÉMISSAIRES, JEUNESSE CONFINÉE 17

LES DOSSIERS THÉMATIQUES 18

LA PAROLE AUX JEUNES 19

LA CARAVANE 20

LA PAROLE AUX BÉNÉVOLES 22

SCAN-R EST GROUPEMENT DE JEUNESSE 24

LES RÉSEAUX 25

LES SOUTIENS DE SCAN-R 26

REDACTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Thomas Lenoir, Président du Conseil d'Administration

RÉDACTEUR
Jonas Grétry, Coordinateur de Scan-R

RÉFÉRENTS SCAN-R
Inès Tamazarti, Administratrice et Référente pédagogique
Margaux Schrooten, Administratrice et Référente scientifique
Jean-Sébastien Mahu, Administrateur
Bernard Guillemin, Administrateur et Référent éditorial

Scan-R est soutenu par

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure
loterie nationale

LES CHIFFRES

106

ATELIERS D'EXPRESSION ÉCRITE

1000

JEUNES RENCONTRÉS

159

TÉMOIGNAGES PUBLIÉS SUR WWW.SCAN-R.BE

3

DOSSIERS THÉMATIQUES

16

JOURNALISTES BÉNÉVOLES MOBILISÉS LORS DES ATELIERS

1

RECONNAISSANCE DE GROUPEMENT DE JEUNESSE

LE MOT DU PRÉSIDENT



Un rapport d'activités, bien plus qu'une obligation administrative, est l'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. Prendre le temps, si rare, d'analyser l'année écoulée, évaluer si les objectifs fixés en début d'année ont été atteints, faire l'état des lieux de tout ce qui a été fait, regarder l'évolution de Scan-R, mais surtout se questionner sur tous les jeunes qui ont croisé notre route.

2021 était l'année de la « confirmation », passer le cap du « petit nouveau » dans le secteur de la jeunesse à une ASBL qui se structure, se stabilise, se consolide et se professionnalise. Cet objectif, que nous devons poursuivre en 2022, n'a été que partiellement rencontré. D'une part, nous avons eu la chance d'être soutenus par plusieurs pouvoirs subsidiants que ce soit l**a Ministre de la Jeunesse** (Madame Valérie Glatigny) **la Ministre des Médias** (Madame Bénédicte Linard), l**e Ministre de l'Égalité des chances et de l'interculturalité** (Monsieur Frédéric Daerden), **la Ministre de l'Enseignement** (Madame Caroline Désir), ou **la Fondation Roi Baudoin**. Ces soutiens nous ont permis de continuer le travail de Scan-R à savoir : aller à la rencontre des jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles, leur tendre un Bic, un crayon et une feuille de papier pour qu'ils nous livrent leurs vécus, leurs regards, leurs aspirations… En 2021, c'est plus d'un millier (1000 !) jeunes qui ont participé aux ateliers de Scan-R dans toutes les provinces de Wallonie et à Bruxelles.

Néanmoins, il y a eu de nombreux mouvements internes que ce soit parmi les salariés, les bénévoles ou les administrateurs… J'ai dû – et c'est la seul fois je me permettrai de parler à la première personne – en tant que président reconnaitre les erreurs du passé pour pouvoir remobiliser, recadrer, restructurer Scan-R. En effet, Scan-R a beau être un projet inspirant et motivant, les conditions sanitaires, organisationnelles (salariés-bénévoles), économiques peuvent parfois être éreintantes et démotiver certains. Il y a eu des départs et des abandons, mais surtout de belles et bonnes arrivées. Nous abordons 2022 avec **une nouvelle équipe** motivée, professionnelle et bienveillante, **prête à relever les défis** à venir !

Au-delà des aspects internes, quel regard poser sur la jeunesse en 2021, année marquée une fois encore par la pandémie du Covid-19 ? Difficile exercice que de tirer des conclusions sur une jeunesse si hétérogène, multiple et différente. De la singularité de chaque article, nous pouvons percevoir des préoccupations communes : quel impact aura le Covid-19 sur mon avenir ? Quelles études/formation choisir ?… Nous avons pu voir des combats partagés pour le climat, contre les discriminations (de genre, sexuelle, religieuse, ethnique…), contre le racisme, pour la justice sociale… Nous avons été témoins d'une certaine jeunesse en souffrance psychologique, due au confinement, au (cyber-)harcèlement scolaire et/ou de rue, mais également due à des violences intrafamiliales et/ou sexuelles,… Il y a cette jeunesse qui se bat pour son émancipation et sa liberté de se vêtir comme elle veut, d'aimer qui elle veut, quand elle veut, où elle veut, comme elle

veut... Bien souvent ces thématiques se croisent, s'entre-mêlent, se télescopent, laissant des traces, des questions, ouvrant la porte à un nouveau champ des possibles.

Ce « Melting-pot » crée un environnement électrique où cette jeunesse est capable de vouloir (et d'y arriver !) changer et révolutionner le monde grâce à cette énergie, cette fougue qui la caractérise tout en montrant son besoin d'être accompagnée dans sa construction en tant que futurs adultes, laissant place à la fragilité et la sensibilité. Le temps que nous prenons avec eux lors de nos ateliers est propice à un nécessaire recul, à faire le point et à mener une introspection personnelle dans une cadre bienveillant et d'écoute active. Ce moment permet aux jeunes présents lors de nos ateliers de confronter, ensemble, leurs réalités, leurs compréhensions du monde en discutant, débattant et écoutant. Cette pause, dans un monde qui va toujours plus vite, les aide à mettre des mots sur leurs idées, à les matérialiser, mais surtout à nous les expliquer et nous les rendre intelligibles via la pédagogie développée par Scan-R. Cette **confiance** que ces jeunes nous accordent fait partie d'un contrat moral que nous passons avec eux : leur laisser une liberté d'expression totale et leur promettre que nous allons répandre leur parole via nos canaux de diffusion, nos médias partenaires, auprès des institutions scientifiques et, surtout, auprès du monde politique. Nous pouvons, sans honte et en toute humilité, assurer que nous avons rempli notre part du contrat avec les publications de 159 articles sur le site internet (sans compter ceux présents dans le rapport de **la Caravane**), 4 dossiers thématiques, le rapport de la Caravane des Assises remis à tous les politiques concernés, la couverture médiatique de janvier concernant la sortie du livre « **Bouches Emissaires. Jeunesse confinée** » ainsi que les autres reportages...

Ce travail, ces rencontres, sont aussi le fruit de partenariats au sein du secteur jeunesse, au sens large, qui nous ouvre ses portes. C'est plus d'une septantaine de structures (MJ, CJ, AMO, OJ, MADO, IPPJ, Hôpitaux, CRJ, Centre Culturel...) partenaires depuis nos débuts ou qui nous ont rejoints, qui ont fait appel à Scan-R. Il n'y a, pour nous, pas de meilleure reconnaissance que celle du secteur de la jeunesse avec qui nous aimons créer des ponts et des synergies pour accompagner cette jeunesse. Encore merci pour la confiance.
Cette reconnaissance a été officialisée lorsque notre demande d'agrément a permis à Scan-R d'être est officiellement reconnu comme **Groupement de Jeunesse** par la Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est une étape importante dans le développement de Scan-R et sa volonté d'être, in fine, reconnu comme Organisation de Jeunesse. Pour ce faire, nous avons la volonté de toujours plus impliquer la jeunesse au sein de Scan-R, répondre à ses envies et ses besoins. En tant que Groupement de Jeunesse, Scan-R souhaite, d'une part, garder sa spécificité « journalistique » avec, plus particulièrement, la presse écrite qui est dans notre ADN, mais s'ouvrir aux canaux de communication que les jeunes souhaitent explorer. L'écrit reste et restera incontournable dans notre méthodologie tout en s'adaptant à de nouveaux formats.
Scan-R entame 2022 de manière sereine quant à son avenir, nous sommes conscients du travail à fournir et continuerons à aller à la rencontre de la jeunesse plurielle en Fédération Wallonie-Bruxelles !

Thomas Lenoir
Président de Scan-R ASBL

SCAN-R DANS LES MÉDIAS



Sur RTC, le 11 janvier, **Thomas Lenoir**, le Président de Scan-R, est interviewé en direct dans le journal télévisé à l'occasion de la sortie du livre « Bouches Emissaires, Jeunesse Confinée



© rtbf.be

Le 16 janvier, **Pauline Perniaux**, animatrice Scan-R en 2021, était sur les ondes de VivaCité - RTBF pour une interview dédiée à Scan-R dans l'émission de Sylvie Honoré



Le 16 janvier toujours, **Notélé** nous a consacré un reportage afin d'y expliquer le travail de Scan-R ! Reportage à retrouver sur www.notele.be



Le 26 juin, **RTL TVI** et la **RTBF** nous mettaient à l'honneur lors de reportages sur les Assises de la Jeunesse et le lancement de notre Caravane !



Le 04 Décembre, l**es étudiants de l'HIECS** ont invité Scan-R pour parler de ses missions dans une émission, diffusée sur Auvio, concernant l'engagement des jeunes en Fédération Wallonie Bruxelles.



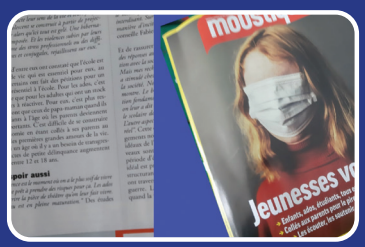
Le 22 décembre, **RTC Liège** est venu filmer la méthodologie Scan-R lors d'un atelier au Centre Liégeois d'aide aux Jeunes



Crises d'ados

La vie confinée prive les jeunes des rites de passage vers le monde adulte. Mais cette crise pourrait aussi développer chez eux de nouvelles valeurs.

Mais aussi dans **la presse écrite**



DES ATELIERS PARTICULIERS

Bien sûr, Scan-R installe sa rédaction aux quatre coins de la FW-B pour toucher « tout·e·s les jeunes », filles comme garçons. La priorité est d'aller partout où les jeunes ont à partager et raconter des expériences et des regards sur la société. Nous donnons la parole tant à une jeune stabuloise qu'à un Bruxellois, un Verviétois ou encore une Mouscronnoise. Scan-R souhaite aller partout en FW-B, sans présupposé, pour rencontrer les jeunes et puis porter leur parole. Comme depuis 3 ans, Scan-R déploie ses ateliers énergiquement dans des lieux comme les AMO, les SAS, les Maisons de Quartier, les IPPJ, les prisons ou encore les Centres Santé Mentale. Cependant, il arrive que Scan-R porte un focus particulier sur certains groupes de jeunes, ou sur certains thèmes. Florilège :

LES GUIDES, SCOUTS, ET AUTRES :

De février à avril, Scan-R s'est tourné vers les guides et les scouts de Belgique, les patros pour proposer des animations online sur mesure pour les patrouilles et sections. Les 12-30 ans nous ont raconté ce que c'est le guidisme et le scoutisme en temps de COVID.
Pour Morgane, 19 ans, les choses sont claires … Être dans le scoutisme, c'est une expérience, tout simplement, fabuleuse. Gambader dans la ville, dans les bois avec ses ami·e·s quand le Covid frappe à nos portes, qu'on se retrouve masqué voire muselé, c'est pas évident. Morgane nous explique comme sa troupe a conjugué le tout.

« Un grand jeu »
Morgane 19 ans, Bruxelles

Être scout·e, c'est super important mais pas que pour moi… En Belgique, 180 000 jeunes vivent cette aventure. Une aventure mais aussi une leçon de vie parce que le scoutisme c'est se développer, des valeurs, des rencontres ou comme Baden-Powell (1), fondateur du scoutisme, le concevait : un grand jeu. Malheureusement, la crise sanitaire a obligé grand nombre à arrêter leurs activités, mais le scoutisme ne s'est pas laissé faire. Le scoutisme s'est réinventé durant cette période car les jeunes en avaient besoin. C'est une bulle d'air dans le confinement où l'on a plus d'autres activités, plus l'ombre d'un contact.

Inventer, toujours
Les animateurs ont redoublé de créativité pour que l'esprit et les valeurs scout·e·s demeurent sans cesse. Nous avons gardé le contact via des jeux en ligne, des appels en vidéo, des défis lancés à chacun et encore pleins d'autres idées innovantes. Avec mon staff (2), nous avons lancé une liste de défis à réaliser à tous nos animés comme faire une danse, faire un tour de magie, raconter une blague… Il fallait en réaliser le plus et de façon la plus drôle, créative et originale possible. Le gagnant recevait une récompense durant le grand camp (3), ce qui ajouta de la compétitivité. Dès qu'un défi était réalisé il fallait nous envoyer une photo ou vidéo d'eux en train de le réaliser, par exemple

faire un tour de magie (je peux vous dire qu'il y en avait plus qu'un de raté). C'était vraiment top car cela nous a permis de garder contact, d'avoir des nouvelles d'eux, de rire, de s'amuser, de garder cet esprit du scoutisme avec les jeux. Le côté compétitif a rajouté du piment dans le jeu car cela poussait les autres à faire encore plus de défis et ça a permis une activité continue. On mettait souvent la liste de défis à jour pour continuer la compétition entre nos animés. C'était une très chouette expérience et ça laisse des souvenirs via les photos et vidéos.


L'INFO DU JOUR
Être scout en 2021, une épreuve pour
« Le camp comme objectif »
« Difficile de tisser des liens »
« La plus belle activité du monde »
« Apprendre autrement »

Positif ? Toujours !
Alors oui, être scout, guide, louveteaux, lutin, etc. pendant le confinement c'est compliqué car on ne se réunit pas dehors, dans la nature, on ne se voit pas en vrai, on ne peut plus se faire de câlin d'amitié. Mais être scout c'est aussi être positif et le virus ne nous a pas empêché de garder nos valeurs comme le partage, l'entraide, la solidarité et d'ailleurs elles se renforcent dans des situations pareilles. Malgré tout ça, on reste motivé, on garde le smile et on espère pouvoir refaire des réunions en plein air le plus vite possible.
Scout·e toujours prêt·e !

EN PRISON :

Malgré son jeune âge, Malika (le prénom a été changé), a eu un parcours de vie déjà très compliqué. Ce parcours l'a menée jusqu'en prison. Et c'est depuis cet endroit qu'elle a écrit son texte. Si Malika est de nature à toujours garder espoir, son optimisme s'amenuise derrière les barreaux. Mais, malgré tout, elle veut croire «à un avenir qui n'attend que moi pour enfin exister» comme elle le dit elle-même.

« Neuf mètres carrés ».
Anonyme

Dans ma vie, en 27 ans, j'ai dû faire face à une succession d'évènements pas évidents. Quand j'y repense, ce qui m'a permis de garder la tête hors de l'eau, c'est l'espoir. Cette part d'humanité, de vie qui résonne en moi et m'a aidée à surmonter divers moments tragiques. Face aux horreurs dans le monde, aux maladies, je me pensais immunisée. Pour moi, ce qui se passait ailleurs ne m'atteindrait pas. Jusqu'à ce que les "autres", ce soit moi, je pensais que ce qui arrivait aux autres ne me concernait pas. Je me suis tellement oubliée que j'en ai perdu pied, perdu la raison et ai fini en prison. L'éternelle passionnée a basculé dans la criminalité, réduite au statut de danger. J'erre dans le monde comme une morte vivante, les 9 mètres carrés de ma cellule représentant mon cercueil. Ma personne, mon identité propre est oubliée, au point que le prénom que mes parents m'ont octroyé, par moment, s'est effacé, comme un bref souvenir du passé. Parfois je me dis que je ne suis plus qu'un numéro. Mon sourire a laissé place aux larmes. Avant j'espérais encore de la vie. D'une

ode à la vie, je suis passée à une ode à l'ennui. Mes forces s'amenuisent, mes rêves se brisent, un peu comme ce qui bat en moi.

L'espoir que j'ai toujours eu en moi commence à s'évaporer. Ma réalité est trop dure à surmonter et l'envie d'accomplir mes rêves s'est éloignée. C'est au travers de ceux qui croient en moi que je puise la force d'avancer, les miennes sont épuisées. De ma naissance à ce jour sous les verrous, je n'ai cessé d'y croire. Croire que tout finirait par passer. Mais face à mon miroir, face à l'univers carcéral dans lequel je vis, ce n'est pas facile de ne miser que sur l'espoir quand tout mon être va mal. Avant que ma vie ne prenne une tournure dramatique, je menais une routine au service d'autrui. J'ai grandi ainsi, je n'aurais pu faire autrement, vivre en pensant à moi, ça, je n'ai pas appris. Avec le temps et les années qui ont défilé, j'ai réalisé que je me suis mise à côté de ce monde, de son décor. Aurais-je pu, plus tôt, en prendre conscience ? Je ne pense pas. Plus jeune, je ne posais pas ces questions.

Parler de soi, penser à soi, entre mes quatre murs, ce temps s'est offert à moi pour me permettre de mettre des mots sur des blessures que j'aurais préféré laisser au passé. Tel un vague souvenir de ce que j'aurais aimé ne pas avoir à vivre. M'ouvrir est un périple qui m'a sauvé, mais qui à présent me détruit, mon corps tombe en ruine. Sa vie, on ne la choisit pas, par contre, il appartient à tout un chacun d'imaginer son avenir, le rêver et façonner ses envies pour parvenir à leur donner vie. Pourvu que cela arrive. Sentiment particulier de voir ceux qui, depuis le début, ne font que me soutenir et m'aider. Trop pudique pour leur partager qu'ils représentent mon oxygène, mais à ma façon je leur livre les tréfonds de mon cœur, endroit dans lequel moi-même je ne m'étais jamais aventurée. Ce geste pour leur signifier que je les aime. En eux, je me revois moi, Célia. Avec eux, je suis entièrement redevenue moi. À travers leurs espoirs, je parviendrai à être la meilleure version de moi-même.

Désespérément, j'attends ce moment, cet instant où l'on m'annoncera qu'il est temps de rentrer chez moi. Mais ce moment n'arrive pas. Ma santé me lâche, que restera-t-il de moi quand cette réalité arrivera ? Du plus profond de mon âme, je garde espoir que ça ira. En dépression par un excès de répression. "On" te demande de t'en sortir mais dans un environnement sous tension, c'est pas top niveau pour mon évolution. Je suis en détention, l'humanité est négligée, simplement oubliée, pourtant elle fait partie intégrante de ma propre raison de croire à un avenir qui n'attend que moi pour enfin exister. Oui, cette espérance est ma plus noble immunité.

ATELIER FAKE NEWS

En 2021, une des priorités de Madame Bénédicte Linard, Minsitre de l'Enfance, de la Santé, des Médias et du Droits des Femmes, et soutien de Scan-R, était de lutter contre les Fakes News. Pour y parvenir, un « Plan d'éducation aux médias » transversal s'est construit en Fédération Wallonie-Bruxelles, plan dans lequel Scan-R a été invité à participer en organisant des ateliers d'écriture sur le thème des fake news !



« Démêler le vrai du fake, le laid du beau »
Clémentine 18 ans, Bruxelles

Peut-être l'avez-vous vu passer sur la toile en novembre dernier, peut-être qu'un membre de votre famille ou même votre voisin·e vous l'a envoyé. Réalisé en dix minutes et de manière grossière selon les propres termes de l'auteur, ce document dévoilait que le 12 mars 2021 serait la date potentielle d'un troisième confinement. Durant plusieurs jours, cette annonce a fait tanguer la toile. L'auteur, un trentenaire français, ancien étudiant en sciences humaines, révélera plusieurs jours plus tard dans une vidéo postée sur YouTube la visée de son canular : « L'idée était de révéler très vite qu'il s'agissait d'un canular au travers d'une vidéo, pour montrer que quelques personnes peuvent prendre au sérieux et partager des documents créés en quelques minutes.» En falsifiant un document officiel, à en-tête du ministère de l'Intérieur, laissant entrevoir une série de points et de tirets signifiant "faux" en code morse, celui-ci souhaitait avant tout attirer l'attention de la population sur la viralité d'une « information ». Le tout sans que quiconque ne prenne le temps de vérifier la véracité du propos.

Au-delà de cette expérience, l'auteur défend la visée pédagogique de son faux document. Bien entendu, conscient que celui-ci ne révolutionnera pas le monde, il espère pouvoir laisser une graine de doute, d'esprit critique dans la tête des gens qui ont suivi l'affaire : "Peut-être que cela fera réfléchir certains la prochaine fois qu'ils tomberont sur un document qui traîne sur les réseaux et qui vient conforter leurs propres angoisses".

Fake news, un symptôme du Covid ?
Face à ce canular, on peut – bien entendu – se questionner sur l'éthique ou la morale de cette expérience, sur sa portée, sa signification. Le Covid a-t-il aussi entraîné une propension aux fakes news ? Est-ce qu'une partie de la population ne croit véritablement plus en rien ? Peut-on encore se fier aux médias traditionnels ? Ou est-ce plutôt un symptôme d'une problématique bien plus grande ? L'accessibilité de l'information et sa légitimité sont une gageure de la démocratie [(1)].

Pourtant, depuis quelques années, les informations relayées par les médias classiques entrainent – selon moi – un désintérêt et une méfiance de plus en plus accrue d'une partie de la population. Changement climatique invisibilisé,

lois votées sans consultation populaire, violences policières niées et démenties sont tant d'exemples qui montrent – selon moi – une démission du politique et surtout une défiance prononcée à l'égard des élites pour une partie de la population qui ne semblent pas partager le "même monde" qu'elle. Le contexte du Covid 19 a vu émerger un océan de fakes news et un flot continu d'informations qui se contredisent, se mélangent. Est-ce un phénomène nouveau ? Non, selon moi toujours, celui-ci n'a fait que croitre face à l'augmentation de personnes confrontées au numérique en phase de confinement mais aussi face au climat anxiogène diffusé à coup de statistiques morbides et aux informations incertaines relayées par les médias.

Face à une crise sanitaire et sociale de cette ampleur, nous nous retrouvons confrontés à des situations extrêmes : isolement, interdiction de voir nos proches, de les toucher, de les serrer contre nous, perte d'emploi, maladie, décès, précarité, et j'en passe … Isolés des autres et confrontés à nous-mêmes, nous interagissons dès lors à distance : nous relayons les dernières informations sur nos droits ou sur les nouvelles privations de liberté, sur ce qui se déroule à l'autre bout le monde mais aussi à côté de chez nous. Nous nous retrouvons face à des informations qui pullulent sans trop savoir où donner de la tête. Tantôt nous sommes confrontés à une information, tantôt nous à son contraire. Le doute s'installe, ne sachant plus très bien que ou qui suivre, que ou qui croire, comment et pourquoi …

Face à ces bouleversements, une grande partie de la population aurait, d'après moi, besoin qu'on l'écoute, la rassure, lui explique clairement la situation, qu'elle se sente comprise, soutenue, qu'on décrive sa réalité à elle … De mon point de vue, cette réalité plurielle, n'est pas reflétée, dans toute sa complexité, par les différentes médias.

Vers un idéal médiatique

Au-delà d'une indépendance et de la transparence, un défi majeur pour les médias traditionnels aujourd'hui serait de permettre une plus grande variété et diversité de discours. Autrement dit une meilleure inclusivité de toutes les populations. Le contexte du Covid 19 nous l'a bien montré : les mesures drastiques des gouvernements n'ont pas impacté tout le monde de la même manière. Cette diversité des vécus a été sous-représentée. C'est vrai en tant de Covid comme en temps normal.

Je crois aussi qu'une meilleure "pondération" dans la diffusion de l'information permettrait sans aucun doute de s'attarder sur des éléments moins dramatiques et anxiogènes. Selon moi, les médias doivent nous permettre, en temps de Covid, d'être informés des évolutions de la maladie, mais pas seulement. L'idéal serait qu'ils aient un rôle de soutien et nous permettent, par exemple, de continuer à se cultiver. Bref, qu'ils nous offrent des ouvertures du "politique" pour que citoyens et citoyennes aient envie de faire confiance à l'information et se sentent représenté·e·s.



DANS LES ÉCOLES

En 2021, Scan-R a également reçu le soutien de Madame Caroline Désir, Ministre de l'Education qui a mandaté Scan-R pour récolter la parole et l'avis des jeunes sur l'enseignement en Fédération Wallonie Bruxelles. Dans les hautes écoles ou en secondaire, les jeunes ont pu clairement s'exprimer sur leur quotidien scolaire.

« L'école nous prepare-t-elle a un avenir ? »
Sarah, 17 ans, namur

Une préparation au futur
L'école est souvent source de problèmes pour les jeunes. Personnellement, je trouve que l'école ne nous prépare pas assez à l'avenir. Pour ma part, le système scolaire n'est pas au point. C'est dans ce cadre que je vais vous parler de l'école secondaire, pour moi, c'est durant ces années que les jeunes doivent être préparés à l'avenir. C'est à ce moment-là que se forge le caractère des jeunes. Et je pense que le secondaire pose pas mal de problèmes.

Se soumettre ou rien
Voyons mon expérience, mon parcours. Jusqu'au début de ma cinquième secondaire, j'étais dans l'enseignement général. Plus j'avançais dans des années, moins le système scolaire me correspondait, me convenait. Petit à petit , les cours d'art plastique disparaissaient, vint ensuite le tour de ceux de technologie et enfin, les heures de gym ont diminué. Au départ, j'étais en immersion, puis en 4ème j'ai décidé d'arrêter car ça devenait trop compliqué alors que j'aimais beaucoup. En novembre de ma 5ème année, j'ai décidé de changer d'école pour aller en technique. Les raisons étaient en grande partie liées à la surcharge de travail en général (et aussi à cause des cours en ligne dus au Covid). On travaillait toutes et tous jusque tard le soir quand on rentrait de l'école. Finalement, nous n'avions plus de temps libre. C'était beaucoup de tests, parfois quatre sur une seule journée. Au passage, on peut se demander quand est-ce que l'on apprend si on est testé tout le temps ? Je n'avais plus le temps d'apprendre autre chose par moi-même. Plus le temps d'en prendre pour le dessin, ma passion, peu de temps pour le sport et les activités ...

Un pas de côté pour mieux avancer
J'ai une vie à mille à l'heure, une vie qui va trop vite, ma santé mentale est au plus mal. En novembre 2020, je décide donc, grâce à une amie qui avait fait le même choix, de sauter le pas. J'ai mis pas mal de temps à faire le bon, mais je savais déjà vers où me diriger : je voulais faire de l'animation 2D/3D. Naturellement, j'ai décidé de me diriger vers les techniques pour déjà apprendre l'infographie. En quelques mois, je voyais la différence, moins de travail, plus de temps pour moi... Je me sentais épanouie et je sentais que le moral allait mieux. On entend souvent que l'enseignement technique est moins bon que l'enseignement général, que les élèves sont moins intelligents. Peut-être qu'il y a une logique ? Quand un élève n'y arrive pas en général, on l'envoie dans

le technique ou le professionnel sans même lui donner une chance. Pourquoi ? Parce que dans l'enseignement général, les profs veulent former l'élite de la société. On nous a beaucoup répété que si c'était compliqué, c'était pour mieux nous préparer à l'université. « Université » on dirait que les profs n'ont que ce mot à la bouche.

Est-ce qu'à notre âge, on doit tout savoir ?

Pour moi, quand tu sais ce que tu veux faire plus tard, quand tu sais ce qui t'anime, l'enseignement technique peut apporter bien plus, beaucoup plus ! On y apprend un métier et plus sur la vie adulte. On dit que tu as moins de chances de gagner ta vie en apprenant ton métier en secondaire, c'est faux. Mes parents sont allés dans le technique et ils gagnent très bien leur vie, même parfois mieux que ceux qui ont fait l'université ou le supérieur. En technique, j'ai un cours qui nous parle de la gestion en tant qu'adulte (gestion des factures, paperasses administratives, lettres, retraites...), de comment s'organiser dans la vie. J'en parlais avec une amie qui est dans l'enseignement général. Elle n'a pas de cours comme cela. Pour moi, on n'a pas besoin d'avoir beaucoup de cours de maths, de français ou de sciences ou autre pour s'en sortir dans la vie. Faire de nous des élites, ce n'est pas la solution.

À quand l'égalité ?

Pour moi, toutes les écoles devraient être sur le même pied. Il ne faudrait pas envoyer les élèves qui souffrent dans l'enseignement général vers le technique. Il faudrait voir les choses autrement, d'abord donner une chance de plus dans le général avant de les envoyer ailleurs. Si on a besoin de médecin, d'avocats ... On a tout autant besoin des maçons, d'infographistes, de puéricultrices... Dans toutes les écoles, il devrait y avoir un cours spécifique qui nous prépare à la vie d'adulte et à toutes ses difficultés.



Au musée juif de belgique

En mai 2021, Scan-R a encadré les jeunes de l'ASBL Solidarcité avec l'équipe du Musée Juif de Belgique. L'objectif? Que les jeunes témoignent et racontent leur vécu autour des stéréotypes et de la résilience.

Ateliers podcast

Scan-R accompagne parfois certaines structures de jeunesse dans des projets particuliers. Par exemple, à la Maison des Jeunes de Banneux, Scan-R a accompagné les jeunes dans la création d'un podcast « La jeunesse a le venin ».



Echotrip.es
Scan-R a soutenu le Centre Culturel de Durbuy et le collège de Saint-Roch à Ferrières dans le cadre du projet « Echotrip.es ». Un projet né comme un accident heureux, une adaptation d'une action culturelle prévue de longue date aux contraintes sanitaires qui en limitaient les possibilités.
Échotrip.es, ce sont des capsules vidéo qui mettent en valeur ce qui traverse et habite les 10 jeunes qui se sont prêtés au jeu. Ce qui les préoccupe, les rend heureux ou malheureux. Scan-r s'est associé à ce projet de leur donner la parole et leur offrir un espace de liberté. Merci à eux, à leur engagement, leur travail et leur motivation durant ces mois difficiles.
L'atelier de Scan-R a permis aux jeunes de structurer leur pensée, de trier leurs émotions, et de cadrer leurs interventions.

Magritte se prête au jeu
Dans le cadre du projet « Musée pour tous », Scan-R a collaboré avec le Fine Arts Museum et de son opération « Magritte se prête au jeu… de l'écriture journalistique ! ». En compagnie d'un animateur de l'asbl Scan-R et d'un guide de l'équipe du Musée Magritte, plus de 50 jeunes ont exploré les possibilités de l'écrit combinées aux libertés du langage surréaliste.



« Musulmane et lesbienne »
Anonyme, 13 ans, Bruxelles.

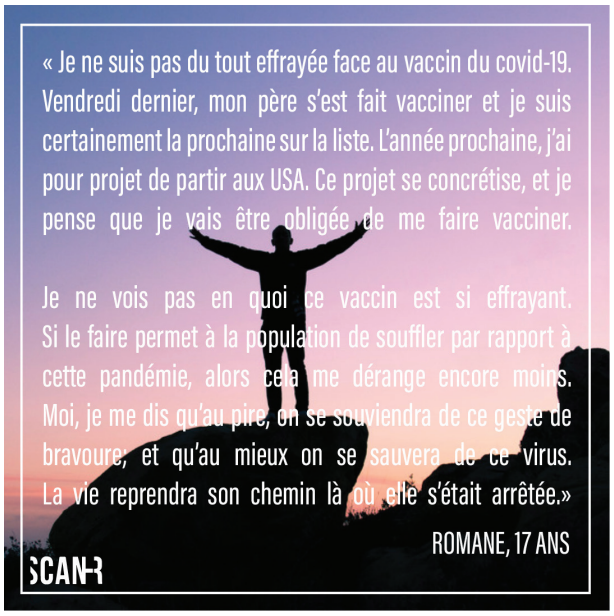
Il n'y a pas qu'un tableau qui m'a marqué dans l'exposition mais plusieurs. En fait, j'ai choisi les tableaux dans lesquels Magritte a peint sa femme nue. Je pense qu'il l'a fait beaucoup de fois car il était très amoureux d'elle. Moi je ne voudrais pas mourir sans tomber amoureuse.

J'ai 13 ans, je suis musulmane et lesbienne et j'ai peur. J'ai peur de me faire rejeter par ma famille, mes amis, pour qui je suis vraiment. J'ai peur de ne pas pouvoir me marier ou avoir d'enfants avec ma partenaire. J'ai peur de me cacher toute ma vie et de vivre une vie qui ne me correspond pas.
Alors, je vais me battre. Je vais me battre pour mes droits et pour les droits de plein d'humains qui voudraient vivre heureux. J'espère que ma famille, mes amis, ma génération se battra. J'espère que dans quelques décennies, deux hommes, deux femmes pourront s'embrasser dans la rue. J'espère que les personnes transgenres, etc. soient acceptés.

Merci à toutes les personnes qui ont du pouvoir d'avoir légalisé le mariage pour tous, la PMA pour tous, et d'avoir rendu plein de jeunes heureux. Heureux de savoir qu'ils ne sont pas malades mais qu'ils sont juste eux-mêmes.
Alors, oui, j'ai peur. Mais à chaque fois que je tombe amoureuse d'une fille, j'ai envie. Envie de me battre pour mes droits et envie de vivre heureuse.

DES CAMPAGNES

Scan-R, ce ne sont pas seulement des ateliers d'écriture et des publications. C'est également un vecteur de revendication, un soutien communicationnel. Ainsi, en 2021, il n'a pas été rare de voir Scan-R être à l'origine ou être associé à diverses campagnes de communication à destination des jeunes.





La campagne VACCINATION

Durant 3 mois, du 4 février au 4 mai 2021, Scan-R a invité les jeunes (12-30 ans) à s'exprimer sur la vaccination.

Le résultat ? Plus d'une centaine de textes envoyés par mail, qui prouvent une nouvelle fois l'importance et la nécessité pour la jeunesse de s'exprimer et surtout, d'être entendue.

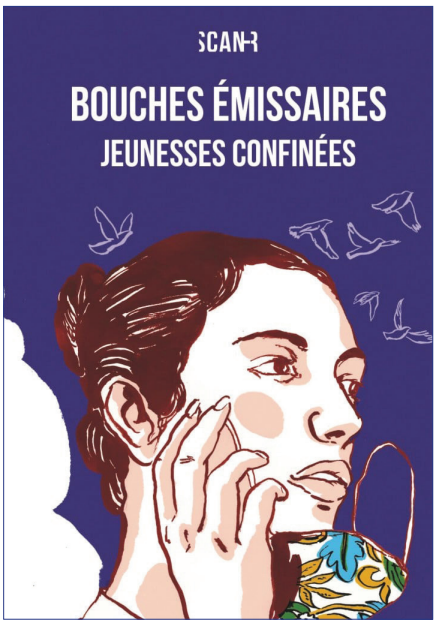
La campagne « BALANCE TON CRI »

Le projet **« Mon cri »** d'Amnesty International a permis aux jeunes de formuler des propositions concrètes de **changements** afin d'améliorer leur vie.

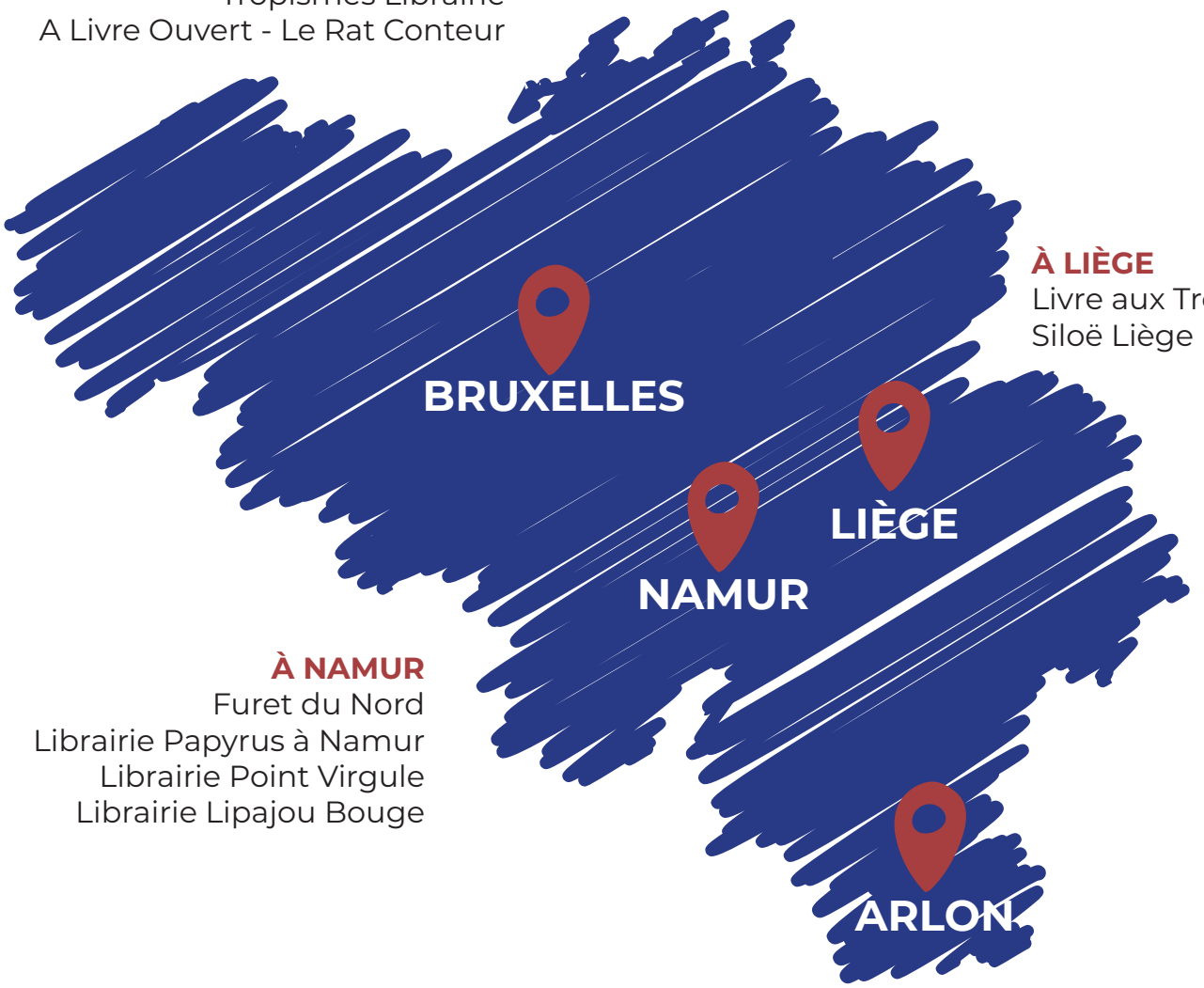
Il s'est inscrit dans l'urgence de leur donner un espace et un **outil d'expression** face à la détérioration de leur santé physique et mentale dans un contexte de crise sanitaire. Ces suggestions ont été récoltées, triées et transmises par **Amnesty International** aux autorités compétentes.

LE LIVRE

En décembre 2020, Scan-R publiait, aux Editions Namuroises, son premier livre : « Bouches Emissaires, Jeunesse Confinée ». 2021 a été l'occasion de présenter ce livre contenant plus de 50 textes écrits par les jeunes en 2020. Les objectifs de vente ont été largement dépassés. C'est l'occasion ici de remercier une nouvelle fois les institutions qui ont mis en lumière Bouches Émissaires dans leurs vitrines:



À BRUXELLES
Librairie La Licorne
Tropismes Librairie
A Livre Ouvert - Le Rat Conteur



À LIÈGE
Livre aux Trésors
Siloë Liège

À NAMUR
Furet du Nord
Librairie Papyrus à Namur
Librairie Point Virgule
Librairie Lipajou Bouge

À ARLON
Cdd Arlon

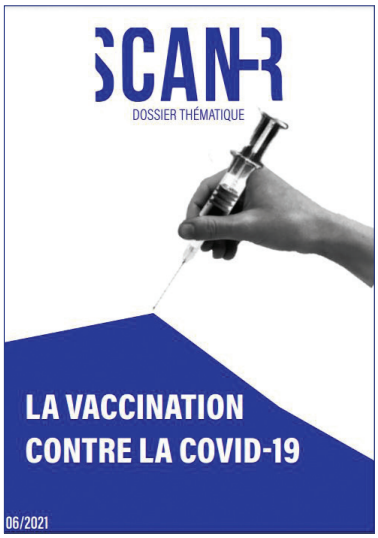
LES DOSSIERS THÉMATIQUES

2021 a également rimé avec dossier thématique pour Scan-R. L'objectif ? Mettre le focus sur un thème récurrent dans les textes écrits par les jeunes et confronter ces textes avec certaines personnalités politiques, publiques ou certains membres du comité scientifique de Scan-R.

Et si l'écriture pouvait dénoncer et combattre le racisme anti-noir?

Ce dossier a rassemblé des intervenants de qualité comme Lilian Thuram (Fondation Lilian Thuram - Education contre le racisme), l'activiste et étudiante militante Marie-Fidèle Dusingize et Michael O'Flaherty, directeur de l'European Union Agency for Fundamental Rights.
http://scan-r.be/wp-content/uploads/2021/04/Dossier-The%CC%81matique_Racisme-1.pdf



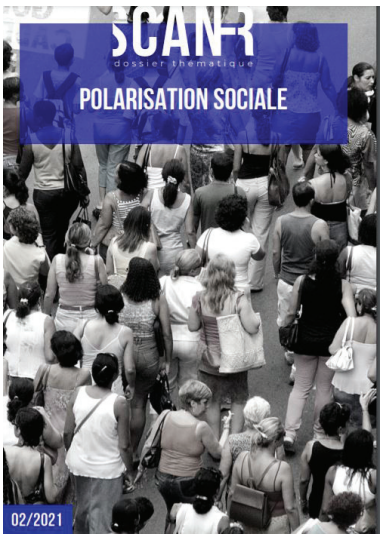


Au programme de ce dossier thématique, la vaccination !

Ici encore, les témoignages des jeunes sont nombreux. Crainte, complot, réalité... Les échos qui nous reviennent de la jeunesse plurielle sont pour le moins circonstanciés. Nathan Uyttendaele, Abel Carlier et Leïla Belkhir, les expert·e·s que nous avons contacté·e·s apportent un regard précis et pointu sur le traitement médiatique de ce sujet.
http://scan-r.be/wp-content/uploads/2021/06/Dossier-The%CC%81matique_Vaccination-web-1-1.pdf

Ce dossier thématique s'est attaqué au phénomène de la polarisation sociale.

Vous pourrez y retrouver plusieurs articles écrits par des jeunes , l'édito écrit par l'équipe du Caprev et du Crea, le portrait de Frédéric Van Leeuw, procureur fédéral, l'interview d' Hadelin Feront, responsable de la cellule PRE-RAD à Bruxelles, ainsi qu'un article sur Alain Luypaert, Commissaire fédéral, et sa lutte contre la polarisation sur les réseaux sociaux.
http://scan-r.be/wp-content/uploads/2021/03/Dossier-th%C3%A9matique-Polarisation-sociale.pdf



LA PAROLE AUX JEUNES

Simon, 17 ans, Liège
J'ai trouvé que l'activité Scan-R était ludique et nous a permis de nous initier à l'art de l'écriture.
C'est un hobby que l'on peut pratiquer partout et facilement et je trouve dommage que ça ne soit plus mis en avant à l'école.
J'aimerai beaucoup que Scan-R puisse se développer et initié plus de monde au 5ème art.

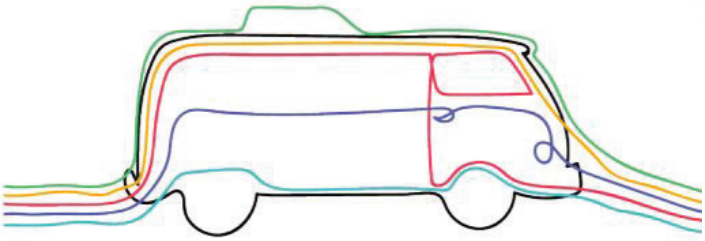
Gianni, 17 ans, Charleroi
J'ai trouvé l'atelier super cool c'était inspirant et ça m'a permis de me lâcher

Eline, 16 ans, Clavier
Pour moi au début de l'atelier Scan-R, je n'étais pas très à l'aise. J'avais du mal à parler de moi, à exprimer ce que j'avais en tête. Je me demandais ce que les autres élèves et Jonas allaient penser de ce que j'avais écrit si c'était bien ou pas,...
Je trouve qu'on nous a bien aidé à trouver notre sujet pour le texte plus long. Et là quand j'avais mon sujet qui me convenait, ça roulait, les idées venaient toute seule... :)
Ça m'a permis de me libérer, d'être face à moi-même et de mettre des mots là-dessus.
Quand on m'a dit que mon texte était retenu, je me suis sentie bien en mode moi aussi je peux faire quelque chose. Puis d'autres personnes m'ont dit qu'elles s'identifiaient à mon texte, ça fait plaisir.
Grâce à ça, j'ai aussi pu redécouvrir les autres élèves. Voir des points en commun avec eux que je n'avais jamais remarqué.
Depuis j'ai continué à écrire et à m'améliorer de plus en plus...
Ça été plus qu'un atelier mais bien une expérience hors du commun, et une révélation pour l'écriture.

« Merci pour tout ça Scan-R ! »

LA CARAVANE

En mars 2021, Valérie Glatigny, Ministre de la Jeunesse, annonce son projet d'organiser, en concertation avec le secteur de la jeunesse, des « Assises de le Jeunesse ». Lancée le 26 juin 2021, une journée de rencontre entre jeunes et mandataires politiques a débouché sur cinq grandes thématiques (Les études ; Les activités extra-scolaires ; Le marché de l'emploi / les jobs étudiant ; La santé mentale des jeunes ; L'épanouissement personnel). Scan-R a promené sa caravane, ses cahiers, Bics et crayons dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles pendant les mois de juillet et d'août 2021. Le but ? Écouter la jeunesse et récolter ses avis autour de grandes thématiques qui la concerne !



La Caravane

des Assises de la Jeunesse

SCAN-R

Scan-R est parti à la rencontre de la jeunesse plurielle, partout en Fédération Wallonie Bruxelles afin qu'elle puisse partager son histoire, son vécu, ses questions, ses envies, ses doutes et ses craintes. Quelles sont les vies des jeunes après ces longs mois de confinement, dû à la pandémie de la Covid-19 en 2021 en Belgique francophone ? C'était l'une de nos questions de départ. Ces articles, ces témoignages, ces écrits ne sont pas moins que des photos, des instantanés, de l'état d'une partie de la jeunesse plurielle. À la suite d'une journée de lancement, en juin 2021, durant laquelle nous avons, avec une trentaine de jeunes et une dizaine d'experts « jeunesse », travaillé ensemble sur cinq grandes thématiques, l'équipe de Scan-R est partie à la rencontre des jeunes – que ce soit durant leur camp scout, dans leur Maison de Jeunes, en IPPJ, en Centre de Jeunes, dans leur AMO, maison de quartier, centre d'insertion socio-professionnel, syndicat jeunes... Le secteur jeunesse, dans son ensemble, a été mobilisé et invité à participer et à relayer notre appel. Il a répondu présent en masse et, d'ores et déjà, nous les remercions chaleureusement. Malgré un été chahuté par des cas de Covid-19, des inondations historiques dans plusieurs provinces, une jeunesse parfois essoufflée par l'année écoulée, la réouverture des frontières et des voyages d'été, ce sont plus de 30 structures qui nous ont









accueillis et ont mobilisé leurs jeunes. Nous décomptons plus de 250 jeunes qui ont croisé la route de la Caravane des Assises avec tout son lot d'échanges, de rencontres, de discussions, de partages et, bien évidemment, d'articles qui y ont vu le jour.

Durant les deux mois d'été 2021, la « Caravane de Scan-R » composée de deux animateurs Scan-R et d'étudiants-jobistes a sillonné le sud de la Belgique et Bruxelles à la rencontre de sa jeunesse avec, dans son coffre, toutes les questions du 26 juin.

L'objectif premier de cette Caravane était, pour nous, d'aller à la rencontre des jeunes avec cette volonté de ne pas se concentrer uniquement sur les grandes villes comme Liège, Namur ou Charleroi, mais d'aller également dans des zones rurales et péri-urbaines. En effet, nous voulions donner la parole à toutes et tous, quel que soit leur milieu de vie. Comme toujours, Scan-R porte une attention particulière aux publics les plus défavorisés, celles et ceux qui peuvent parfois se retrouver à la marge. En se déplaçant jusqu'à eux, nous pensions contourner plusieurs freins à l'expression des jeunes, tels que la mobilité ou l'auto-censure.

Le rapport de la Caravane des Assises de la Jeunesse a été remis à la fin du mois de novembre à Madame la Ministre Valérie Glatigny ainsi qu'à tous nos partenaires. Il est disponible ici :

https://mcusercontent.com / 1ba5e899df-c670444183e8aec/files/b03fae4a-04d9-2cad-c8a4-e55f11c984b0/Rapport_Caravane_des_Assises_HD.pdf



LA PAROLE AUX BÉNÉVOLES



Lucie Hermant, *Journaliste RTBF*
Scan-R est toujours une belle occasion d'aller à la rencontre des adolescents de tout horizon. Quel plaisir de prendre le temps de les écouter suffisamment pour trouver avec eux une jolie manière de mettre des mots sur ce qui les bouscule, ce qui les motive ou les blesse. C'est une chance de travailler en confiance avec eux et de les encourager à coucher sur le papier leurs histoires de vie. Ils et elles sont souvent rempli.e.s de trésors qui ne demandent qu'à être écrits ou entendus.



Julien Bialas, *Journaliste LE SOIR*
Les jeunes. On en parle tout le temps, mais on les entend rarement. Scan-R corrige cette anomalie et donne l'opportunité aux générations futures de prendre la plume, la parole et donc le pouvoir pour raconter leur quotidien. Un quotidien fait de doutes, d'échecs, de réussites, d'amour et d'espoirs. Et, sans surprise, ce sont les jeunes qui parlent le mieux de la jeunesse d'aujourd'hui.
Pour moi, les ateliers de Scan-R sont un moment suspendu dans le temps. Des ateliers d'une grande intensité, plein de pudeur mais remplis d'anecdotes personnelles. Intimident un peu, intime surtout. Mon rôle est d'accompagner avec pédagogie et prudence le jeune dans son cheminement. L'aider à coucher sur le papier des mots et ses maux. Si les mots peuvent blesser et, peut-être, tuer, ils peuvent également soigner et soulager.
Les larmes qui perlent, les rires discrets ou assumés et les éclats de colère sont les plus beaux exemples de la force de cet atelier d'écriture: un instant de vie.

Scan-R ne serait rien sans les personnes qui se donnent à fond pour ce projet sociétal porteur de sens. Ce qui rassemble les membres de l'équipe de Scan-R, c'est une vision, une idée, une conviction. En glissant un crayon dans la main des 15-30 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles, puis en discutant et en réfléchissant avec elles et eux, on leur permet, parfois, d'écrire ce qu'ils et elles n'osent pas dire et de partir à la conquête d'eux, d'elles-mêmes. L'équipe compte de très nombreuses et nombreux journalistes issu·es de différents médias, des responsables de projets sociaux, des coordinateurs et coordinatrices pédagogiques.

Merci à **Emilie Eickhoff** (RTBF), **Guillaume Guilbert** (RTBF), **Louise Vanderkelen** (La Libre), **Florent Marot** (L'Avenir), **Catarina Letor** (LN24), **Eric Boever** (RTBF), **Lucie Hermant** (RTBF), **Thérèse Jeunejean** (Question-Justice.be), **Anouck Van Gestel** (rédactrice en chef au magazine Marie Claire), **Marcel Le-**

roy (Le Soir), **Isabelle Salesse** (RTBF), **Adrien Joveneau** (RTBF), **Florence Clément** (RTBF),

Merci également au Comité Editorial de Scan-R : **Catherine Daloze** (précédemment rédactrice en chef d'En Marche et actuellement chargée d'études et de projets chez Entraide et Fraternité), **Isabelle Seret** (journaliste, sociologue clinicienne formée à la victimologie), **Joseph Vaesen** (chercheur doctorant, aspirant F.R.S. – FNRS, UCLouvain), **Catarina Letor** (journaliste à LN24), **Magali Noach** (coordinatrice de la MJ l'Avenir à Molenbeek).

Merci au Comité Pédagogique de Scan-R : **Inès Tamazarti** (Politologue, Coordinatrice pédagogique et Formatrice au Centre Régional d'Intégration de Verviers et administratrice de Scan-R) et **Thomas Lenoir** (Sociologue, Chargé de projets – Formateur au Centre Régional d'intégration de Verviers et Président du CA de Scan-R), **Rémy Farge** (Formateur à la Ligue des droits humains), **Vanille Wattiez** (Assistante sociale, Formatrice en ISP), **Jérôme Lagae** (Sociologue, Chargé de Campagne au CNCD- 11.11.11.), **Betsy Vivegnis** (Chargé de communication chez 100% jeunes), **David Lallemand** (Journaliste, Chargé de communication auprès du Délégué au Droit de l'enfant), **Bernard Guillemin** (Coordinateur d'Altervisio et administrateur de Scan-R), **Pauline Bombaert** (Coordinatrice de Comme un lundi), **Lucie Hermant** (Journaliste RTBF), **Simon Mewissen** (Communicateur Ohmedias, Mediaplanet, Transe en Danse), S**ophie Belien** (Formatrice, Responsable de promotion au Service Citoyen. Éducation aux médias).

Merci enfin au Comité Scientifique de Scan-R composé de **Mehdi Toukabri** (Journaliste et chargé d'étude dans le secteur associatif), d'**Altay Manço** (Docteur en psychologie, directeur scientifique de l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations, l'IRFAM), **Fabienne Glowacz** (Docteur en psychologie, psychothérapeute et expert judiciaire, directrice du service de psychologie clinique de la dépendance de la Faculté de psychologie (ULiège), **Johan Tirtiaux** (Docteur en Sociologie UNamur, Sociologue de la jeunesse et porte-parole enquête « Génération Quoi » en collaboration avec la RTBF), **Nicolas De Kuyssche** (Directeur du Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté, la FBLP), **Fatima Zibouh** (Experte sur les politiques de diversité chez Actiris, Docteur en Sciences Politiques et sociales « Culture, politique et Ethnicité » à l'Ulg), **Fréderic Moray** (Journaliste et producteur chez Instants production/ intervenant ULG), Eva Gangneux (Chargée de plaidoyer à Défense des Enfants International, DEI), **Anne-Marie Dieu** (Directrice de recherches de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse – l'OEJAJ), **Alice Jaspart** (Docteur en criminologie, directrice de la recherche au CAPREV).
https://scan-r.be/les-equipes/

Bien évidemment, après les bénévoles, que serait Scan-R sans ses employés et étudiants, qui, avec leurs spécificités, ont apporté, chacun à sa manière, sa pierre à l'édifice. Si Scan-R a continué à évoluer en 2021, c'est grâce à eux. Merci à **Jean, Maleck**, **Nelly**, **Laura**, **Léa**, **Juliette**, **Jonas**, **Augustin**, **Marion H**, **Marion D** et **Pauline**.

SCAN-R EST GROUPEMENT DE JEUNESSE



Un cadeau de Noël s'est glissé sous le sapin pour Scan-R! Scan-R est désormais **agréé** en tant que **Groupement de Jeunesse par la Fédération Wallonie-Bruxelles/Officiel**. Scan-R continue de grandir grâce à cette reconnaissance.
Cela n'aurait pas été possible sans la **Confédération des Organisations de Jeunesse Indépendantes et Pluralistes** qui a accompagné à chaque étape de son évolution Scan-R dans cette demande d'agrément. Rassemblés au sein d'une structure commune, les Organisations de Jeunesse et groupements sont mieux représentés et peuvent défendre leurs points de vue avec plus de force et, par là même, les intérêts et les droits des jeunes.
Encore merci à Yamina, Geneviève et Quentin!

Cette reconnaissance permet à Scan-R de continuer à gagner en **légitimité** mais nous pousse surtout à continuer à travailler et en **2022** à mettre en avant cette parole des jeunes mais également à **intégrer** de plus en plus ces mêmes **jeunes** au sein de la structure de Scan-R. Plus que jamais donc, c'est un changement de paradigme qui s'opère. Scan-R veut être un média et un **outil** pour les jeunes et **PAR** les jeunes.

SCAN-R ET SES RÉSEAUX SOCIAUX

Scan-R, en 2021, a donc continué à **grandir**, à se **perfectionner** et à se faire une place dans la sphère médiatique francophone. Plus que jamais, la parole **des jeunes** a été mise en avant grâce avant tout aux jeunes eux-mêmes et ensuite grâce au large réseau de Scan-R.

Sur ses réseaux sociaux aussi, Scan-R a connu un **développement important** puisque notre communauté a triplé.

www.scan-r.be

Scan-r

scanr.be

Scan-R.be

SCAN-R ET SES SOUTIENS

Scan-R, c'est énormément de **soutien**, vous l'aurez compris. Les personnalités publiques et politiques se succèdent pour soutenir ce **projet jeunesse**, que ce soit en se déplaçant ou en prêtant leurs voix, leurs images, leurs présences ou en intervenant dans nos dossiers thématiques.

Cependant, nous souhaitons particulièrement mettre à l'honneur Madame **Glatigny**, Madame **Linard**, Madame **Désir**, Monsieur **Daerden** et Monsieur **Jeholet** sans qui Scan-R n'aurait pu continuer à grandir et surtout tendre la plume à de plus en plus de jeunes en Fédération Wallonie Bruxelles.
Merci !



Mme **Valérie Glatigny,** Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de la promotion sociale, de la Recherche scientifique, des Hôpitaux universitaires, de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice, de la Jeunesse, des Sports et de la Promotion de Bruxelles.



Mme **Bénédicte Linard,** Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, des Médias, de la Santé, de la Culture, et des Droits des Femmes



Mr **Frédéric Daerden,** Vice-Président et Ministre du Budget, de la Fonction Publique, de l'Egalité des chances et de la tutelle.

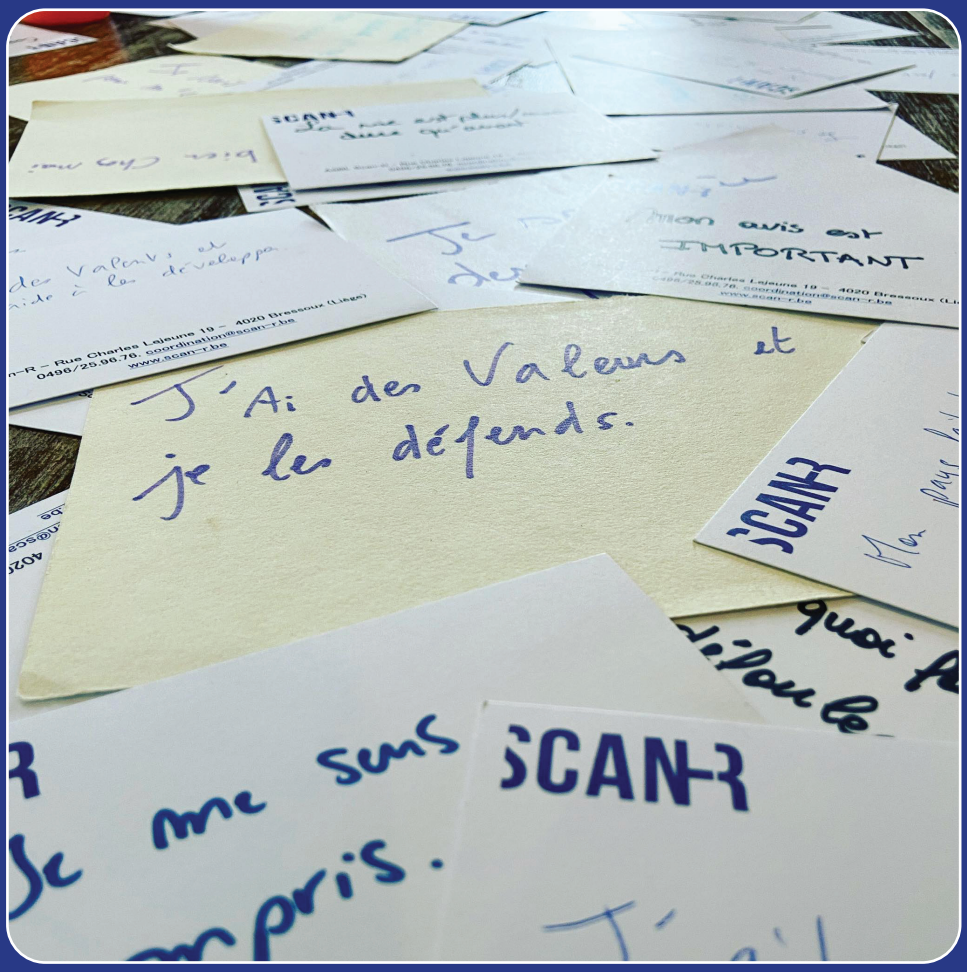


Mr **Pierre-Yves Jeholet,** Ministre Président de la FWB.



Mme **Caroline Désir,** Ministre de l'Education

© photos : gouvernement.cfwb.be



THOMAS LENOIR
Président du CA
thomas@scan-r.be

JONAS GRETRY
Coordinateur Scan-r
jonas@scan-r.be

ASBL SCAN-R
Rue Saint-Gilles, 384 - 4000 Liège
www.scan-r.be
N° entreprise : 0712.719.970